

Agoulou Liv



#4
JAN. 2024

**P4 | LE DOSSIER DU MOIS
ÉMERGENCE D'HÉROÏNES
DANS LA LITTÉRATURE
JEUNESSE AFRO-CARIBÉENNE
PAR JUDE DURANTY**

D'un Livre à l'Autre




La littérature jeunesse afro-caribéenne connaît un essor important ces dernières années, mettant en avant les cultures et les traditions de ces régions du monde. Dans cette littérature, les femmes occupent une place importante, mais leur représentation est souvent contrastée ou peu existante.

D'un côté, les femmes sont fréquemment dépeintes comme des figures fortes et courageuses, incitant à la lutte contre l'injustice, à la défense de leurs droits et à l'inspiration des jeunes lecteur·trice·s. Des exemples notables incluent Tituba, la sorcière de Salem, dans le roman *Moi, Tituba sorcière* de Maryse Condé, et Solitude, telle que présentée dans l'illustration des éditions Anacaona, *Solitude la flamboyante*.

De l'autre côté, les femmes peuvent être victimes des stéréotypes et être associées à des rôles traditionnels tels que celui de mère ou de femme au foyer. Elles sont également confrontées à la discrimination et à la violence, comme le relate le roman de Marie NDiaye, *Trois femmes puissantes*, qui dépeint le rejet d'une jeune femme noire par sa belle-famille et la société.

// ÉDITO
PAR FATOU DRAMÉ






Cette dualité dans la représentation des femmes dans la littérature jeunesse afro-caribéenne reflète les réalités sociales et culturelles spécifiques des Afro-Caribéennes, marquées par le racisme, le sexisme et la pauvreté. Pourtant, elles incarnent également la résistance et l'espoir. Il est primordial de promouvoir une littérature jeunesse afro-caribéenne qui présente les femmes de manière positive et inclusive. Une telle littérature contribuera à forger une image plus équilibrée et plus juste des femmes afrodescendantes au sein de leurs sociétés.

Ces récits positifs et inclusifs présents dans la littérature jeunesse afro-caribéenne jouent un rôle essentiel dans l'émancipation et l'autonomisation des jeunes filles, en les encourageant à poursuivre leurs rêves sans se restreindre aux rôles préconçus par la société. De même, ils offrent aux jeunes garçons des modèles féminins variés, contribuant ainsi à déconstruire les stéréotypes de genre et à promouvoir l'égalité des sexes.

Ce nouveau numéro d'**Agoulou Liv** propose une série d'articles et de réflexions sur la place des femmes noires dans la littérature jeunesse, l'influence de la représentation féminine sur la construction de l'identité, ainsi que des œuvres de fiction courtes. Vous trouverez également des critiques de lecture, les nouvelles parutions littéraires jeunesse afro-caribéennes ainsi que des coups de cœur sélectionnés par le comité éditorial.

Nous vous souhaitons une bonne lecture !
Fatou



P4 | **LE DOSSIER**
ÉMERGENCE D'HÉROÏNES
DANS LA LITTÉRATURE
JEUNESSE AFRO-
CARIBÉENNE

par **Jude Duranty**

Explorons l'émergence d'héroïnes dans la littérature jeunesse afro-caribéenne.

P11 | **PORTRAIT**
LES FIGURES FÉMININES
DANS LA LITTÉRATURE
JEUNESSE AFRO-
CARIBÉENNE

par **Clothilde Jean-Baptiste Gane**

Nous vous invitons à découvrir la talentueuse éditrice Paula Anacaona.

P16 | **VIE DU LIVRE**
OÙ SONT LES FEMMES
NOIRES DANS LA
LITTÉRATURE JEUNESSE ?

par **Diaratou Kébé**

Cette rubrique traitera de la place des femmes noires dans la littérature.

P22 | **HISTOIRE À SOI**
LA GRANDE AVENTURE
DE BIBA, LA PETITE
TORTUE

une fiction de **Chérifa Tabiou**

LE LIÈVRE QUI
RENVERSA LA TRISTESSE

une fiction de **Insa Sané**

P28 | **NOUVEAUTÉS**
P31 | **COUPS DE CŒUR**

par **le comité de rédaction**

nouvelles parutions jeunesse et coups de cœur du comité de rédaction.



// LE DOSSIER DU MOIS **ÉMERGENCE D'HÉROÏNES DANS LA LITTÉRATURE JEUNESSE AFRO-CARIBÉENNE**

La figure féminine dans la littérature afro-caribéenne de jeunesse était très éparse, à l'exception des figures mythiques comme Manman Dlo ou, très récemment, Manman Noël. On y retrouve aussi Anacaona à Hispaniola, Catherine Flon en Haïti, la Mulâtresse Solitude en Guadeloupe et plus récemment Lumina Sophie en Martinique.

Depuis une dizaine d'années, nous assistons à l'émergence d'héroïnes dans le champ littéraire. Est-ce là un signe de maturité ou simplement la reconnaissance d'une part ô combien importante de l'humanité ?

Cette évolution peut-elle être attribuée à l'influence marquante des mouvements féministes en Martinique, tels que l'Union des Femmes et Culture Égalité, ainsi qu'en France hexagonale avec le mouvement Me-too ?

Quoi qu'il en soit, on voit peu à peu apparaître l'introduction de nouveaux thèmes, qui ne sont pas nécessairement centrés sur l'identité, comme celui récurrent du cheveu, mais plutôt axés sur l'estime de soi ou encore la vie de jeunes filles dans des moments dramatiques.



ARTICLE PAR
JUDE DURANTY



LES HÉROÏNES MYTHIQUES

// ANACAONA

La Caraïbe nous a légué quelques héroïnes mythiques comme la reine Anacaona. Rappelons le récent ouvrage de l'éditrice, autrice et traductrice franco-brésilienne Paula Anacaona. Elle a choisi pour pseudonyme le nom de la princesse taïno d'Haïti (Ayiti à l'époque) à qui elle a consacré un ouvrage¹. En effet, lorsque Christophe Colomb arrive en Ayiti en décembre 1492, Anacaona règne sur l'un des royaumes aux côtés de son frère Caonabo. Les Taïnos accueillent ces « gamikenas » (ceux qui sont tous habillés) avec respect et cordialité, mais les Espagnols ont des projets peu avouables. Ils veulent convertir les indigènes, acquérir des terres et surtout l'or. Ils vont massacrer les Taïnos. C'est là qu'Anacaona et son frère Caonabo vont entrer en résistance. Il va s'ensuivre un massacre de la majorité des Taïnos de l'île.

Le livre de Paula Anacaona reconstitue le périple de Christophe Colomb et de la révolte des Taïnos. On aurait aimé en savoir plus sur cette figure féminine du XV^e siècle, voire en découvrir des contemporaines. Ce livre donne également le point

« ILS VEULENT CONVERTIR LES INDIGÈNES, ACQUÉRIR DES TERRES ET SURTOUT L'OR »

de vue d'une reine agressée qui s'est battue jusqu'au bout contre les envahisseurs. Il offre le témoignage d'une résistante, non pas vue à travers les yeux des Espagnols comme Christophe Colomb et Bartholomé de Las Casas, mais à travers les yeux d'une Taïno. La reine Anacaona, comme l'a chanté le Portoricain Chéo Feliciano, reste une résistante faisant la fierté féminine mais aussi de tous ces peuples décimés par les colons. C'est incontestablement une des premières résistantes au projet colonial.

// LA MULÂTRESSE SOLITUDE

La figure de la résistance guadeloupéenne qui nous est livrée dans le roman d'André et Simone Schwarz-Bart² n'est pas vraiment un roman de jeunesse, même s'il est enseigné en classe de quatrième ou de troisième. Jeune Diola, elle devient, victime de la traite négrière et conduite en Guadeloupe à la suite de son mariage. Durant la traversée, elle est violée et donne naissance à une mulâtresse Rosalie surnommée « deux âmes ».

Elle abandonne l'enfant et rejoint d'autres marrons. Rosalie rebaptisée « Solitude » va à son tour marronner dans les hauteurs de Petite Rivière à Goyave. Elle fait alors la rencontre de Moudongue Sanga et rallie les troupes de Louis Delgrès, symboles de la résistance contre le rétablissement de l'esclavage en 1802 en Guadeloupe. Cette figure de la résistance est très éloignée des petites filles, sauf pour celles qui subissent un esclavage moderne, une réalité que nous abordons un peu plus avant.

1. Paula Anacaona, 1492 : Anacaona, l'insurgée des Caraïbes, Éditions Anacaona, 2019. | 2. La mulâtresse Solitude, éditions Seuil, 1972.



// LUMINA SOPHIE

L'historien Gilbert Pagot relate cette page sombre de l'histoire à travers le personnage "de feu" que fut Marie-Philomène Roptus, plus connue sous le nom de Lumina Sophie dite Surprise, l'une des insurgées les plus actives de l'Insurrection de 1870 dans les campagnes du sud de la Martinique.

De Lumina, celle dont on a dit qu'elle fut la figure de proue de la révolte, l'image même de ces femmes représentant la flamme de l'insurrection, la biographie manquait.

Lumina, considérée comme la figure de proue de la révolte, l'incarnation même de ces femmes portant la flamme de l'insurrection, manquait pourtant d'une biographie détaillée.

« LUMINA, CONSIDÉRÉE COMME LA FIGURE DE PROUE DE LA RÉVOLTE »

En effet, elle incendiait les habitations, et était à la tête de celles qui lançaient du piment aux yeux des miliciens. Sa mort au bagne de Cayenne fait d'elle une résistante.

Le roman de Chantal Clem *Moi, Lumina Sophie*, paru aux Éditions Owen Publishing, tente une histoire roman-

cée de l'héroïne, mais là encore, il s'adresse à des jeunes lecteurs à partir de la troisième. Bien que cette héroïne de l'insurrection du sud

en 1870 soit éloignée dans le temps, elle reste présente, en particulier dans une certaine commune du sud de la Martinique qui commémore régulièrement son action.

Ces héroïnes mythiques restent des sources d'inspiration, surtout pour toutes celles et ceux qui militent pour la cause identitaire ou égalitaire.

DES HÉROÏNES PLUS PRÈS DE LA VIE QUOTIDIENNE

L'apparition d'héroïnes plus proches de la vie quotidienne s'est incontestablement concrétisée avec la thématique capillaire.

Ces dernières années, plusieurs livres ont exploré cette voie en choisissant pour protagoniste principale une petite fille noire. Le choix est aisé pour ce type d'histoire, car les femmes noires entretiennent toutes une relation avec leurs cheveux, qu'elle soit positive ou négative, et cela commence dès l'enfance. Entre acceptation, rejet et moqueries, les femmes noires et leurs cheveux représentent une source inépuisable et nécessaire de littérature.

// VOYONS ENSEMBLE CERTAINS SUCCÈS

La poupée d'Isis de Juliette Sméralda ou encore *Maité Piti chivé* de Vincent et Humbert aborde la vie de cette petite fille malheureuse de ses petits cheveux qui ne poussent pas et qui devient la risée des filles de l'école.

Latashia M Perry dans *Des Cheveux Comme Les Miens* invite, elle aussi, à vivre l'aventure d'une petite fille qui n'apprécie pas ses cheveux naturels et frisés, bien différents de ceux des autres enfants. Dans sa quête, elle prend conscience de son unicité et surtout de son authenticité.

Laura Nsafou dans *Comme un million de papillons noirs* aborde également le thème du cheveu d'un point de vue iden-

titaire. L'ouvrage invite à la tolérance, l'acceptation de soi et introduit une certaine diversité dans la littérature de jeunesse.

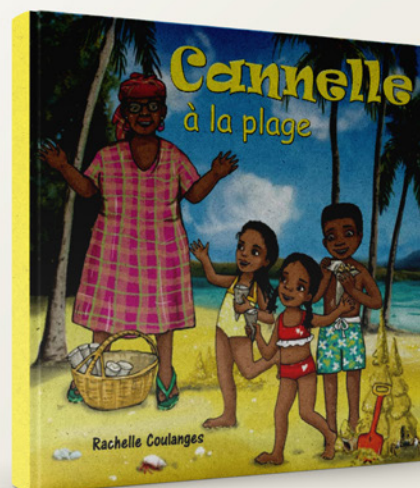
POUR LES PLUS PETITS, LES SÉRIES RENCONTRENT UN VIF SUCCÈS.

La série *Cannelle*, par exemple, permet une meilleure compréhension de l'environnement, à travers des albums qui permettent de découvrir différentes villes, *Cannelle et Benji accueillent à Pointe-à-Pitre ou à Fort-de-France* une amie qui n'a qu'une petite journée pour découvrir le plus de la Guadeloupe et de la Martinique.

On découvre aussi la vie de la petite antillaise à travers les aventures de Cannelle. *Cannelle à la plage* nous livre une petite fille pétillante qui nous fait découvrir l'aventure au soleil. Cannelle a de bonnes manières, les enfants apprennent que lorsque l'on est serviable, on est toujours gagnant. Enfin *Cannelle et sa formidable maman*, est l'occasion pour parents et enfants de se plonger dans le monde de Cannelle.

« LES FEMMES NOIRES ET LEURS CHEVEUX REPRÉSENTENT UNE SOURCE INÉPUISABLE ET NÉCESSAIRE DE LITTÉRATURE »

« ELLE PREND CONSCIENCE DE SON UNICITÉ ET SURTOUT DE SON AUTHENTICITÉ »





L'autrice qui est née aux Antilles vit depuis quelques années en Suède et, étant maman, a éprouvé le besoin d'immerger ses filles dans sa culture pour leur construction identitaire.

Une autre série plus récente, *Noémie* de Jade Amory aux éditions Caraïbéditions, connaît un certain succès comblant le manque de personnages afro-caribéens. Là encore, l'environnement, la faune et la flore sont explorés. *Noémie* présente les fruits des Antilles, *Noémie* vous présente les légumes des Antilles. Le personnage de *Noémie* fait découvrir des villes comme le chef-lieu de Fort-de-France ou encore la plage du Diamant avec *Noémie à Fort-de-France* et *Noémie à la plage du Diamant*. Cette série permet de découvrir les richesses des villes visitées et des fruits et légumes des Antilles.

Mais les thèmes de la vie quotidienne commencent à faire leur incursion dans la littérature de jeunesse.

Gisèle Pineau avec son ouvrage *Un papillon dans la cité* nous fait découvrir la vie d'une petite antillaise dans la banlieue parisienne.

Mais des thèmes comme la mort avec *Derrière les yeux de Billie* font aussi leur incursion dans la littérature de jeunesse avec une héroïne.

Le thème de la maltraitance est introduit magistralement avec le livre bilingue *Larmes amères/Dlo zyé anmè* de Téréz Léotin.

DE LA THÉMATIQUE DU CHEVEU AUX THÉMATIQUES LES PLUS DIFFICILES

Valérie Lacroix avec *Tifi en Haïti* et son héroïne Starling, aborde la vie après le tremblement de terre qui a frappé le pays. Sur le même thème, l'ouvrage d'Yves-Marie Clément *Moins que rien*, explore également l'esclavage moderne et la domesticité avec le sort des « restaveks » et des « lapourças ». Un thème très caribéen, qui nous fait découvrir la vie d'une jeune en Haïti.

Sauvée par ma poupée aborde ce thème difficile du tremblement de terre en Haïti, une petite fille à Port-au-Prince qui jouait à la poupée lorsque la terre a tremblé. Ensevelie sous les décombres, elle aura la vie sauve grâce à sa poupée qui répète inlassablement la même phrase enregistrée et la fera repérer par les sauveteurs. Fatou Keïta veut mettre des mots sur l'horreur vécue pour la comprendre et s'en souvenir. L'héroïne est confrontée à cette réalité horrible et difficile en Haïti à l'issue de ce terrible séisme.

Moins que rien d'Yves-Marie Clément aborde le difficile sujet des « Lapourças »³, ou « restaveks »⁴. Eliette, une domestique, doit obéir et servir des maîtres et maîtresses contre de la nourriture et un gîte de fortune. La vie de cette petite fille privée de loisirs et sujette au harcèlement, aborde le problème de l'esclavage moderne.

**« LA LITTÉRATURE
AFRO-CARIBÉENNE
PROPOSE UNE
EXPLORATION
SINGULIÈRE DU
MONDE FÉMININ »**

La littérature offre une voie d'expression pour partager la détresse vécue par cette jeune fille, ainsi que par toutes celles qui sont confrontées à des situations similaires à travers le monde. De par ses héroïnes, la littérature afro-caribéenne propose une exploration singulière du monde féminin, demeurant une alliée précieuse dans la construction de l'estime de soi.



3. Lapourça : une domestique, qui doit obéir et servir ses maîtres en échange de nourriture et d'un gîte de fortune. Également une manière empruntée de dire que la domestique doit satisfaire sexuellement leurs maîtres. | 4. Enfants pauvres d'Haïti placés en domesticité dans une autre famille, dans l'espoir qu'ils échappent à la misère et aillent à l'école. Cette situation constitue une forme contemporaine d'esclavage.

RÉFÉRENCES **BIBLIOGRAPHIQUES**

L'insurgée des Caraïbes

Paula Anacaona - Editions Anacaona - 2023

LA SÉRIE NOÉMIE

par Jade Amory

Noémie présente les fruits des Antilles

Caraïbéditions - 2021

Noémie à la plage du Diamant

Caraïbéditions - 2022

Noémie au Parc des Mamelles

Caraïbéditions - 2023

Moins que rien

Yves-Marie Clément - Talents Hauts Editions

LA SÉRIE CANNELLE

par Rachelle Coulanges

La maman de Cannelle

Editions Rachelle Coulanges - 2020

Le livre Cannelle

Editions Rachelle Coulanges - 2020

Cannelle visite la Guadeloupe

Editions Rachelle Coulanges - 2020

Cannelle à la plage

Editions Rachelle Coulanges - 2020

Cannelle à de bonne manière

Editions Rachelle Coulanges - 2020

Cannelle et sa formidable Maman

Editions Rachelle Coulanges - 2020

Maïté piti chivé

Catherine et Vincent Humbert - Orphie - 2015

Haïti, Sauvé par ma poupée

Fatou Keita -Nouvelles Editions Ivoiriennes -
2010

Tifi en Haïti

Valérie Lacroix - Editions Thierry Magnier - 2011

Larmes amères/Dlo zîé anmè

Térez Léotin - Exbrayat - 2020

Comme un million de papillons noirs

Laura Nsafou - Cambourakis - 2018

Le chemin de Jada

Laura Nsafou - Cambourakis - 2020

La mulâtresse solitude

Simone Schwarz-Bart - Seuil - 1972



// PORTRAIT

LES FIGURES FÉMININES DANS LA LITTÉRATURE JEUNESSE AFRO- CARIBÉENNE

Coucou les Agoulou Liv !

Saviez-vous que l'association D'un Livre à l'Autre organise le Salon du livre jeunesse afro-caribéen depuis 2011 ?

En effet, cela fera bientôt dix ans que l'association vous propose de diversifier vos lectures, mais surtout celles de vos enfants. Dans ce salon, vous participez à des animations autour du livre et de la culture afro-caribéenne : des contes, des ateliers d'écriture...

Vous allez aussi à la rencontre d'auteurs·trices, des illustrateurs·trices qui mettent en avant des personnages de la diaspora africaine.

C'est bien là, la force de ce salon : montrer qu'il y a de la place pour tout le monde et qu'il n'y a pas de limite à l'imagination. Au fur et à mesure des salons, les auteur·trices viennent de plus en plus nombreux, et le jeune public attend les nouveautés avec engouement, notamment à l'approche des fêtes de fin d'année. Quel sera le cadeau idéal ?

J'ai le souvenir des coups de cœur du public, avec la découverte d'ouvrages tels que *J'ai mal à mes cheveux* de Venessa YATCH, *Au secours, je ne veux pas une autre maman* de Aouicha TRAORE, *Mama Tinga Tinga*, de Jules KAMGA qui sont quelques exemples de livres jeunesse que je vous invite à découvrir si cela n'est pas déjà fait !

Il existe aussi des petits trésors racontés en bande dessinée, tels qu'*Isaac et Géraldine* de



ARTICLE PAR
**CLOTHILDE
JEAN-BAPTISTE
GANE**

Quincy GANE, *Muntu Warriors* de Junior Macdonald Becley, ainsi que *The last Kamit* de Dwen Uno, Michaël Damby et *Rodham Willow et Doomtober* de Makena.

Il y en a tant d'autres que je ne pourrai tous les citer, et il y en a pour tous les goûts ! Ces fictions invitent vos enfants à l'évasion. En analysant de plus près les histoires de ces ouvrages dans le détail, on constate que les bandes dessinées embarquent les jeunes lecteurs·trices à la découverte d'autres mondes, s'adressant davantage à un public adolescent. Quant aux livres illustrés ou aux albums, on constate qu'ils traitent le plus souvent des thématiques autour de l'estime de soi (deux sur trois) et dont le personnage principal est souvent une petite fille.

Pour les petits garçons même s'ils sont moins nombreux, ces livres illustrés abordent, pour la plupart, la notion de quête. D'ailleurs, en cherchant bien, nous trouvons aussi des auteurs·trices et des illustrateurs·trices qui retracent des faits historiques dans des ouvrages tels que sur *Toussaint Louverture*, et *la révolution de Saint Domingue*¹ de Pierre Briens, aux éditions Orphie ou encore *Aimé Césaire*² aux éditions Quelle histoire, à partir de 5 ans. Les petits garçons sont à la fois inspirés par la fiction et par la réalité des faits. Qu'en est-il des petites filles ?

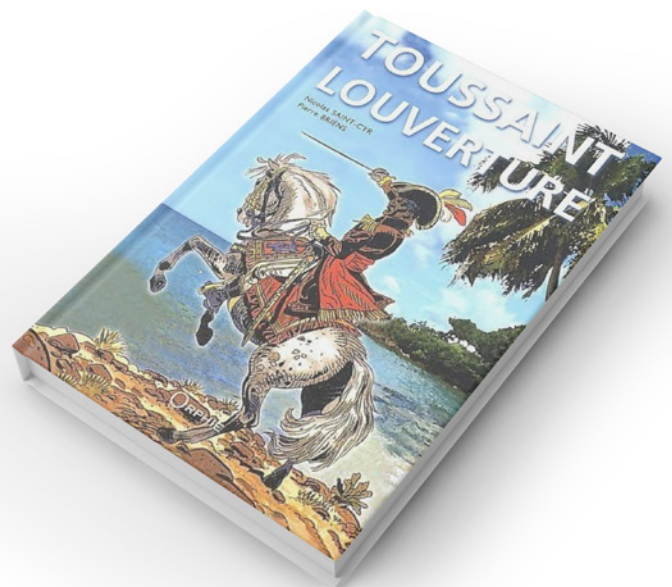
Serait-ce difficile de lier quête, aventure et petite fille ? Quelle est la place de la figure féminine dans la littérature afro-caribéenne ? Il y a pourtant des héroïnes dans notre communauté. Il est temps de partir en éclaireuse, à la recherche de livres jeunesse qui mettent en avant des figures féminines.

Cet été, j'ai eu envie de partir à la recherche de livres jeunesse mettant en avant des petites filles noires en quête d'aventure.

La tâche ne fut pas aisée, et c'est en cherchant que j'ai constaté le manque de choix sur ce sujet. Pour mener à bien mon enquête, j'ai décidé de ratisser large en me rendant dans différentes librairies et en naviguant sur le net. Les éditions

Anacaona m'ont semblé sortir du lot. Il faut dire que cette maison d'édition est spécifique, et Paula qui est à l'initiative, (créatrice de cette maison d'édition, est une richesse à elle toute seule. Traductrice, éditrice, autrice, elle se livre sur son travail et sur la place de la femme dans les livres jeunesse des personnes racisées.

*JE ME SUIS ENTRETENUE
AVEC ELLE SUR CE SUJET.*





INTERVIEW DE
**PAULA
ANACAONA**

Clothilde Jean-Baptiste Gane ▶
**Bonjour Paula, merci à toi d'avoir
répondu présente à cette interview.
Tu es à la fois autrice et éditrice ?**

Paula Anacaona ▶ Je suis avant tout traductrice, éditrice depuis 2010 et en troisième autrice. Les trois sont très liés. J'ai ma maison d'édition depuis 13 ans maintenant... Je pense que ce sont majoritairement des femmes qui lisent mes livres que j'ai écrits ou d'auteurs que j'ai édités. Il y a un lien entre le Brésil et la France concernant les violences envers les personnes racisées, en particulier entre les personnes de la communauté noire et celles issues des Caraïbes.

CJG ▶ **Peux-tu nous dire en quoi
consiste le métier d'éditrice ?**

PA ▶ C'est vrai que c'est un métier très polyvalent, l'éditrice est la personne qui va choisir les livres, qu'ils soient inédits, ou traduits (donc déjà publiés dans un autre pays). Pour ma part, c'est d'abord un travail de traduction, car ils ont déjà été publiés au Brésil pour la plupart, dans 95% des cas. Je vais sélectionner un livre sur dix qui sera en lien avec ma ligne éditoriale qui est bien précise. Le livre doit être engagé, féministe, décolonial, anti-raciste, d'Amérique du Sud ou des Caraïbes.

Une fois que le livre a été traduit, il faut faire un travail de relecture, faire la maquette, l'envoyer à l'impression, et puis faire un travail de commercial, participer à des salons, poster sur les réseaux sociaux, aller dans les librairies. Une petite maison d'édition doit se démarquer pour sortir du lot. Il faut savoir que le monde du livre génère 60 000 sorties de livres par an, et 600 pour la rentrée littéraire.



CJG ▶ Pensez-vous de façon générale qu'il y a un manque de livres jeunesse mettant en avant la figure féminine ?

PA ▶ Je me souviens qu'à la sortie du *Roi de la Maternelle*³, mon album jeunesse, les libraires étaient contents de voir un héros masculin. Il semble y avoir une plus grande représentation de petites filles dans les albums jeunesse. Les libraires ont souvent du mal à trouver des héros masculins pour leurs petits lecteurs. Cependant, je ne peux rien confirmer, il faudrait une étude plus approfondie, mais ce furent mes retours à la sortie de cet album jeunesse. Par contre, il y a un manque de héros et d'héroïne racisés... Et quand il y a en a, on parle davantage du problème de racisme. Il est important d'aborder d'autres thématiques, qu'ils soient représentés comme des enfants qui jouent au ballon, que l'on parle de leur tristesse, de leur joie, ou qu'ils aient un frère ou une sœur.

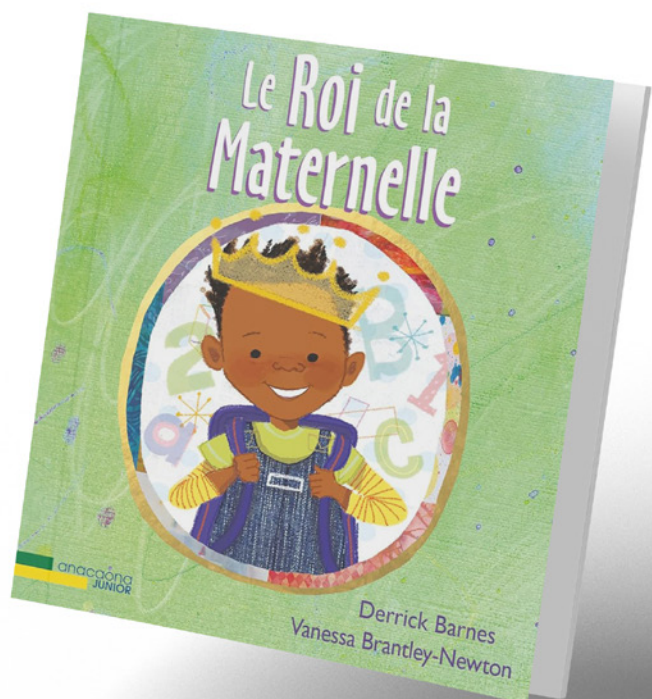
« LES LIBRAIRES ONT SOUVENT DU MAL À TROUVER DES HÉROS MASCULINS POUR LEURS PETITS LECTEURS »

CJG ▶ Selon toi, quelles peuvent être les conséquences pour les petites filles ?

PA ▶ Les petites filles restent souvent représentées de façon stéréotypée dans les rôles de genre. Est-ce qu'on voit beaucoup de filles qui veulent devenir ingénieures ? Est-ce qu'on voit une petite fille avec sa boîte à outils ? C'est bien de montrer à un garçon qu'il peut être cuisinier et à une petite fille qu'elle peut être ingénieure. C'est que j'ai voulu faire avec *Gaïa changera le monde*⁴. C'est une petite fille avec un esprit très scientifique, elle est très mathématique. En effet, il y a un déficit dans le milieu manuel ou scientifique, les filles étant plus représentées dans le domaine littéraire.

CJG ▶ Cela nous amène à ton travail d'autrice. As-tu essayé de répondre à ce manque avec *Solitude la flamboyante*⁵ et *1492 : Anacaona, l'insurgée des Caraïbes*⁶. À partir de quel âge peut-on lire ces livres ?

PA ▶ Ces livres ne sont pas, au départ, écrits pour la jeunesse. Certes, ce sont des livres grand format illustrés, c'est pour cela qu'on pense que c'est pour les enfants, mais les adultes aussi peuvent avoir envie d'avoir de belles illustrations, cela permet vraiment de rentrer dans l'histoire. Je suis contente que des jeunes enfants puissent le lire, mais avant 12 ans, c'est un peu compliqué, car c'est une histoire violente, bien que je ne m'y sois pas attardée. De ce fait, il vaut mieux que les parents lisent le livre en amont ou avec l'enfant. J'ai vraiment pensé aux enfants, pour les livres suivants dès 8 ans, *Opération nettoyage*⁷, *Tonton couture*⁸, *Gaïa changera le monde*.



Tous partagent des héros et des héroïnes racisés qui vivent tout simplement leur vie d'enfants. Deux autres livres qui peuvent plaire aux enfants avec des personnages féminins racisés, l'un est écrit par Jarid ARRAES, *Dandara et les esclaves libres*⁹, héroïne durant la période de l'esclavage, accessible pour un public dès 10 ans, mais également *les livres de SAYURI*¹⁰ de Lucia HIRATSUKA, qui aborde la thématique du racisme envers les Japonais au Brésil. C'est un livre jeunesse qui convient dès l'âge de 8-10 ans, c'est un très joli livre.

« LES PETITES FILLES RESTENT SOUVENT REPRÉSENTÉES DE FAÇON STÉRÉOTYPÉE DANS LES RÔLES DE GENRE »

CJG ▶ Penses-tu qu'il serait nécessaire d'adapter ces ouvrages à un public encore plus jeune ?

PA ▶ Pour Anacaona, il vient juste de sortir en livre de poche, sans les illustrations, pour pouvoir diminuer le prix et pour qu'il soit davantage étudié en classe. Concernant la réécriture pour un public plus jeune, je n'y ai pas pensé, mais peut-être que d'autres le feront, car ce sont des mythes, tout le monde peut s'y attaquer et raconter avec l'angle souhaité.

Aujourd'hui, il est manifeste que malgré la présence notable d'héroïnes racisées, leurs aspirations demeurent néanmoins modestes et apparaissent peu accessibles. En revanche, pour les jeunes garçons racisés, bien que moins représentés, semblent avoir davantage d'opportunités pour nourrir des rêves prometteurs. Il semble important de trouver un équilibre afin de mettre tout le monde sur même pied d'égalité.

Vous l'aurez compris, il y a encore de l'encre à déposer sur nos feuilles de papier, afin d'y former quelques lettres qui, assemblées avec soin et délicatesse, donneront des histoires qui seront davantage les reflets de notre réalité, mais avec moins de stéréotypes et plus d'ambitions pour les femmes de demain.





// VIE DU LIVRE **OÙ SONT LES FEMMES NOIRES DANS LA LITTÉRATURE JEUNESSE ?**

En 2015, Marley Dias, jeune afro-américaine originaire de la Jamaïque et du Cap-Vert, lance la campagne #1000BlackGirlBooks. Alors âgée de seulement 10 ans, elle se donne comme mission de collecter 1000 livres avec des filles noires comme personnages principaux. Marley dénonce ainsi les lectures obligatoires pour l'école qui ne sont remplies que d'histoires de "garçons blancs avec leurs chiens". La campagne récoltera 9000 livres qui seront distribués à des écoles et attirera l'attention des médias outre-Atlantique mais également en France. Depuis le succès de son projet, la jeune Marley n'a pas chômé. Elle a écrit un livre et, plus récemment en 2020, a collaboré avec Netflix pour une émission intitulée "Les Marques-Pages", où des célébrités noires font la lecture de livres sur la culture afro-américaine.



ARTICLE PAR
DIARIATOU KÉBÉ

Une véritable success story à l'américaine, qui force le respect au vu de la jeunesse de Marley Dias mais qui soulève la question : où sont les filles (femmes) noires dans la littérature jeunesse ?



De prime abord, la question peut sembler tirée par les cheveux. Après tout, il y a des femmes qui écrivent de la littérature jeunesse et certaines sont noires. On a aussi des héroïnes noires dans tous les genres de la littérature jeunesse. Pourtant, quand on y regarde de plus près, il reste difficile pour une majorité de personnes de citer spontanément des références d'héroïnes noires comme on le ferait pour *Mimi Cracra*, ou la célèbre *Mortelle Adèle*, plusieurs héroïnes noires spécifiquement.

La littérature jeunesse aide à grandir et à rêver. Elle offre des moments précieux aux côtés de personnages auxquels on aspire à ressembler ou, à défaut, à côtoyer. Ces souvenirs restent. Ils sont une empreinte indélébile que l'on partage et vers lesquels on se retourne avec tendresse. Entre les espionneries de *Tom-Tom et Nana* dans *J'aime Lire* où les frissons que nous ont donnés les livres de RL Stine avec la collection *Chair de Poule*, ou la violence de Mme Fichini envers la pauvre Sophie et l'intelligence de Matilda face à Mme Legourdin et sa famille abusive, je suis sûre que ces références ne vous sont pas inconnues.

« LA LITTÉRATURE JEUNESSE AIDE À GRANDIR ET À RÊVER »

« LA NOSTALGIE ENVERS CES PUBLICATIONS NOUS DONNE, À L'ÂGE ADULTE, UN AUTRE REGARD »

La nostalgie envers ces publications nous donne, à l'âge adulte, un autre regard et nous montre à quel point ces histoires ont forgé une génération. A quel point elles ont été importantes, jouant un rôle crucial à divers moments de notre vie, de notre quotidien.

Pour les enfants racisés, c'est à la fois simple et compliqué. Quel que soit le genre, nous avons souvent grandi avec très peu de représentations dans les livres jeunesse.

La notion de livre-miroir, c'est-à-dire un livre dans lequel on peut se reconnaître, ne s'applique pas vraiment ici et encore moins aux petites filles noires. Je ne me rappelle que de Rosy, dans *les Razmokets* et pour les souvenirs les plus lointains de Ruby dans la sitcom *le Cosby Show*, Mais je ne me souviens d'aucun livre ou album m'ayant marquée plus jeune avec pour héroïne une petite fille noire qui ne soit pas un personnage secondaire. Cette absence nous force à nous identifier à des personnages qui ne nous ressemblent pas.

La levée de boucliers, à chaque fois qu'un personnage dans un livre, une série, ou un film a l'audace de mettre en avant un héros ou une héroïne racisée, est quasi systématique. On se souviendra notamment des commentaires racistes autour du personnage de Rue dans la saga *Hunger Games* de Suzanne Collins. Lors de la sortie de l'adaptation cinéma du 1^{er} volume en 2019, les fans découvrent que les personnages de Rue et Thresh sont interprétés par des acteurs noirs. C'est le début d'un déferlement de haine raciste envers la jeune actrice sur internet.



*UN COMPTE TUMBLR
RÉPERTORIE MÊME
LES TWEETS À CE SUJET*

Pourtant, dans le livre, il est bien spécifié que les deux personnages ont la peau foncée. La projection mentale de plusieurs lecteurs, en particulier de ces deux personnages est intéressante, car selon eux, ils ne "peuvent" pas être noirs. Ils sont populaires auprès des fans de la saga, surtout Rue, est-ce que c'est ce qui fait que pour beaucoup elle devait être blanche ? La représentation des personnages chez les lecteurs est tellement forte qu'il était impossible pour certains d'entre eux d'imaginer qu'elle ne soit pas blanche, même si cela est clairement écrit noir sur blanc qu'elle ne l'est pas ?

Cette dissonance cognitive s'explique aussi par le fait que les femmes noires jusqu'à l'avènement des réseaux sociaux étaient peu visibles, voire tout bonnement effacées.

Serait-il impossible, après autant d'années de représentations blanches sur

les supports visuels, pour une petite fille blanche de se reconnaître dans les aventures d'une petite fille noir, alors que l'inverse est possible ?

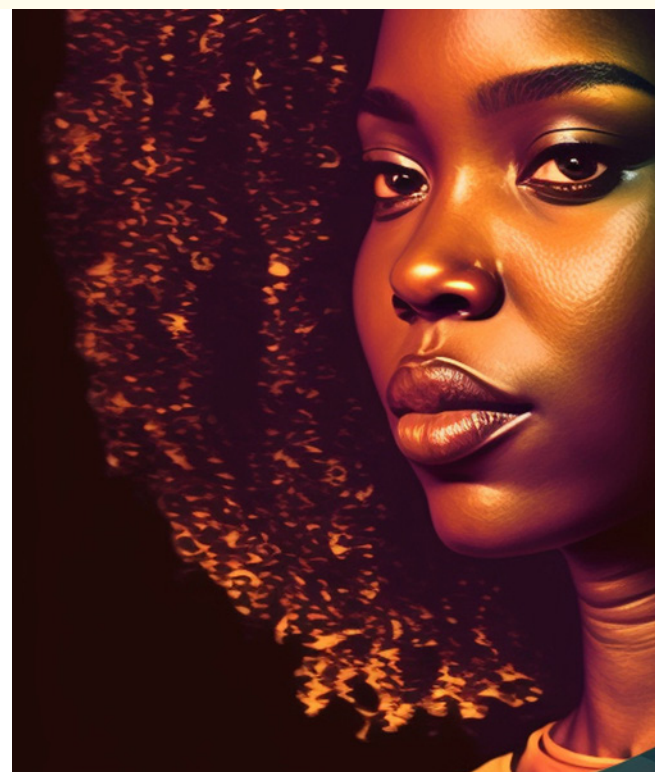
**« IL FAUT NOTER
L'EXCEPTION FRANÇAISE
OÙ LES PERSONNALITÉS
AFRO-AMÉRICAINES
SONT SURREPRÉSENTÉES »**

Le paysage littéraire jeunesse français est aussi très intéressant à analyser dans ce domaine, car il est le reflet d'une certaine identité nationale.

En effet, si pour la fiction pure, les représentations sont pauvres, il faut noter l'exception française où les personnalités afro-américaines sont surreprésentées.

Par exemple, depuis 2013 (chiffres Electre - octobre 2023 tous genres confondus) on a :

- 31 livres pour Rosa Parks (presque 1 par an depuis 2021)
- 57 livres pour Joséphine Baker (d'origine américaine et qui obtient la nationalité française en 1937)
- 19 livres pour Angela Davis



C'est un volume important d'un point de vue éditorial, mais aussi totalement explicable par la mise en avant ces dernières années des femmes et de leurs accomplissements dans différents domaines et l'impact du mouvement #metoo notamment.

Là où Paulette Nardal et ses sœurs, Surya Bonaly ou Marie-José Pérec (ou encore Noémie Lenoir, française reconnue d'abord par les États-Unis en tant qu'actrice et qui a permis la diversité sur les médias français) par exemple, peinent encore aujourd'hui à être reconnues comme des figures féminines noires importantes et parties prenantes de la culture populaire française. Les livres à leur sujet sont peu nombreux...

« COMMENT SORTIR DE SES PRÉJUGÉS ET DE SES CROYANCES LIMITÉES SUR LES FEMMES NOIRES »

Comment expliquer cette fascination pour des personnalités afro-américaines noires et une invisibilisation des personnalités noires françaises ou des Antilles ? On peut avancer l'hégémonie de la culture populaire américaine qui s'exporte très facilement depuis l'après-guerre, mais il n'y a pas que cela. Les femmes noires dans l'imaginaire populaire en France n'existent tout simplement pas, ou alors, il est biaisé par des préjugés coloniaux. D'où une certaine facilité à aller vers des figures connues de tous et toutes comme Rosa Parks ou Angela Davis.

Il faut aussi souligner que si les femmes noires et petites filles noires sont peu présentes dans les livres, c'est parce qu'elles sont peu présentes dans le sec-



teur éditorial. Le recrutement, mais aussi la formation, sont à la peine. Le peu de personnes qui se dirigent vers ces filières est rapidement découragé ou alors peut être rapidement catégorisé comme "militant". Un recrutement diversifié amène éventuellement à l'ouverture. En effet, comment sortir de ses préjugés et de ses croyances limitées sur les femmes noires, dans une équipe composée de personnes partageant le même profil, les mêmes expériences ou pire, qui ne les côtoient qu'à travers des représentations biaisées ? Comment proposer des récits narratifs avec de nouvelles héroïnes, avec de nouvelles représentations ?

Concrètement, le modèle universaliste part d'une bonne intention, on ne peut pas le nier. En effet, quoi de plus honnête, philosophiquement parlant, que de dire, nous sommes tous et toutes égaux, que l'on peut s'identifier à tout à chacun, quelle que soit sa race, sa classe et son genre. Pourtant, force est de constater que l'universel est systématiquement blanc, masculin et bourgeois.

C'est cela qu'il faut changer, car une femme noire peut être un exemple universel pour toutes et tous ! Si aujourd'hui, les personnages comme Akissi, Shuri et Nakia de Black Panther sont facilement identifiables, elles restent minoritaires, mais leur succès montre bien que la représentation ne compte pas seulement pour les petites filles noires, mais bien pour tout le monde. Pour qu'il y ait des modèles de fictions, il faut qu'il y ait aussi des modèles existants qui soient mis en avant, à partir desquelles on peut s'inspirer par exemple.



Mes livres jeunesse sont des réponses pour les enfants et les parents

Nsafou Laura - Rtbf - 2019



Diversité : les 13 coups de livres jeunesse avec des personnages noirs

Bibliographie > Sélection de livre > Afrique, Antilles, Caraïbes

Ricochet - 2021



Figures et représentations de l'enfant noir dans les albums pour la jeunesse

Nathalie Thiery et Véronique Francis

Spirale - Revue de recherches en éducation - 2015



Les représentations de l'enfant noir dans la littérature jeunesse : quelles évolutions ?

Revue Nouvelles du livre jeunesse (NVL) n°229 - 2021



Le magasin des petits explorateurs, ou l'exposition coloniale du livre jeunesse

Mathilde Lévêque - 2018



Lifting Black Voices in Children's Books

Youtube - Carlotta Penn - 2018



Why Black Girls Need Diverse Books

Britany-Rae Gregory - 2016



Marley Dias - Wikipédia



#1000BlackGirlBooks: A Push for Representation in Children's Literature

Eirini Schoinas - 2020



Feminist books for kids



Schools library services



Femmes, 40 combattantes pour l'égalité

Isabelle Motrot et Véronique Joffre - Editions Gallimard - 2018



The Newyorker - 2012



// UNE HISTOIRE À SOI
**LA GRANDE
AVENTURE DE BIBA,
LA PETITE TORTUE**
PAR CHERIFA TABIOU

Il était une fois, dans une grande forêt d'Afrique, une petite tortue qui s'appelait Biba.

Elle vivait dans une jolie petite maison, nichée au pied d'un grand arbre aux belles feuilles vertes.

Le matin, à l'heure où les premiers rayons du soleil viennent lui chatouiller la joue, Biba aimait être réveillée par le mélodieux cui-cui de son amie Fifi, l'hirondelle.

À midi, Biba préparait son déjeuner au son du vigoureux coa-coa de son ami Diko, la grenouille. Et le soir, les gazouillis de son ami Louki, l'écureuil, lui tenaient compagnie.

Mais ce que la petite tortue aimait par-dessus tout, c'était d'admirer le coucher du soleil en compagnie de ses trois amis.

Les journées de Biba s'écoulaient donc ainsi. Tranquilles... Paisibles...

Et tous les jours, elle recommençait sa routine du matin – avec les cui-cui de Fifi, sa routine du midi – avec les coa-coa de Diko, et sa routine du soir – avec les gazouillis de Louki.

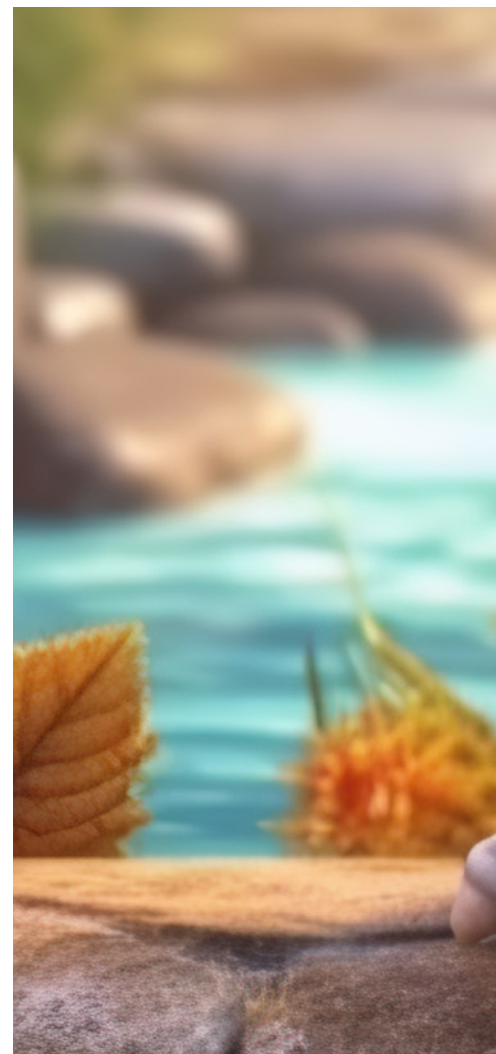
– Pfiouu ! Quel ennui ! soupira la petite tortue, par un beau matin de saison pluvieuse. Comme j'aimerais partir à l'aventure et explorer notre belle forêt !

Alors, Biba alla trouver ses amis.

– Je voudrais partir à l'aventure et explorer notre belle forêt ! leur dit-elle.



HISTOIRE PAR
CHERIFA TABIOU





– En voilà une drôle d'idée ! chantonna Fifi, l'hirondelle. N'aimes-tu pas le confort douillet de ta maison ?

– Quel projet rigolo ! coassa Diko, la grenouille. Pourquoi braver le vent, la pluie et la faim alors que tu as de la bonne nourriture au pied de ta jolie maison ?

Les paroles de ses amis firent douter Biba. Avait-elle raison de vouloir quitter le confort de sa maison pour affronter les dangers de la grande forêt ?

– Si tu as vraiment envie de partir à l'aventure et d'explorer notre forêt, gazouilla Louki, l'écureuil, alors, n'écoute que ton cœur et lance-toi !

Le lendemain matin, à l'heure où les premiers rayons du soleil apparurent sur la grande forêt, Biba dit au revoir à ses amis et quitta sa petite maison.

Alors qu'elle arrivait en vue d'une rivière, le ciel se couvrit et un grand vent se leva.

– Oh la la ! se lamenta la petite tortue. Comme cette rivière est grande et comme ses flots sont menaçants ! Comment vais-je faire pour la traverser ?

– Attrape cette liane ! chantonna une petite voix au-dessus de sa tête.

– Ouf ! Merci, l'ami ! s'écria Biba.

Puis, elle s'accrocha à la liane et se balança jusqu'à l'autre rive.

Lorsque le jour céda la place à la nuit, une grande pluie s'abattit sur la forêt.

– Oh la la ! se lamenta Biba. Comme il pleut fort, même sous les arbres ! Comment vais-je faire pour passer la nuit au sec ?

– Abrite-toi dans cette petite grotte ! cria une grosse voix derrière un buisson.

– Ouf ! Merci, l'ami ! s'écria Biba.

Puis, elle s'abrita sous la grotte. Épuisée par la journée éprouvante qui venait de s'écouler, elle s'endormit presque aussitôt.

Le lendemain, Biba reprit la route dès le lever du soleil.

– Oh la la ! se lamenta-t-elle bientôt. Comme j'ai faim ! Où vais-je pouvoir trouver de quoi manger ?

– Regarde sous ce vieux baobab ! gazouilla une voix tout près.

– Ouf ! Merci, l'ami ! s'écria Biba.

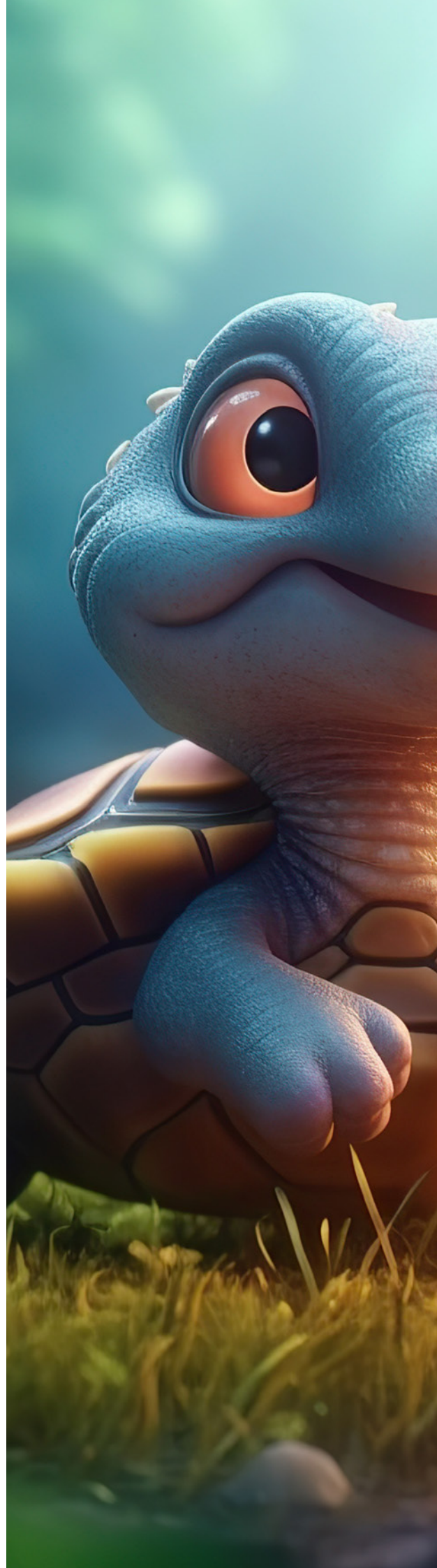
Sous le baobab, elle découvrit de délicieux fruits et s'offrit un bon petit-déjeuner.

Lorsqu'elle eut fini de manger, la petite tortue redressa la tête et regarda autour d'elle.

– Oooohhh ! s'exclama-t-elle, émerveillée. Quel endroit fabuleux !

Devant elle, à la lisière de la forêt, s'étendait une prairie fleurie, peuplée de magnifiques papillons colorés. Biba se sentit soudain seule.

– Comme j'aurais voulu avoir Fifi, Diko et Louki à mes côtés pour partager ce merveilleux moment !





A cet instant, un buisson s'agita derrière la petite tortue et ses trois amis apparurent sous ses yeux, comme par enchantement. Biba comprit alors que c'étaient eux qui l'avaient aidée tout au long du chemin et que sans leur aide précieuse, sa grande aventure aurait été beaucoup plus difficile.

— Mille mercis, les amis ! leur dit-elle, reconnaissante.

Tandis que les quatre compagnons s'installaient dans l'herbe fraîche pour admirer le magnifique ballet des papillons, Biba se réjouissait intérieurement de pouvoir compter sur d'aussi bons amis.

Comme elle était heureuse d'avoir eu le courage de partir à l'aventure ! Heureuse d'avoir bravé le vent, la pluie, la faim, et d'avoir découvert tous ces nouveaux endroits ! Désormais, Biba se sentait plus forte et se croyait capable de réaliser des exploits encore plus grands.

// UNE HISTOIRE À SOI

LE LIÈVRE QUI RENVERSA LA TRISTESSE

PAR INSA SANÉ

« Le Lion et la Hyène reprochaient au Lièvre de semer la zizanie au sein de la société des savanes. Il usait de sa ruse pour défier l'autorité du roi et tournait en bourrique l'auguste seigneur des plaines. Il volait aux antilopes leur pitance, narguait les oiseaux de proie affamés. Alors il fut banni du royaume. L'accusé accepta curieusement sans résistance sa condamnation. Seuls l'Éléphant et la Girafe voyaient d'un mauvais œil l'issue du procès.

Le Lièvre n'avait pas dit son dernier mot. Les lièvres creusent des trous. Et ce sont dans ces cavités que, de génération en génération, ils veillent sur les trésors du monde. Une boîte contient l'amour. Une autre, l'amitié. Celle qui est faite de marbre retient la raison. Celle d'acier et d'épines, la passion...

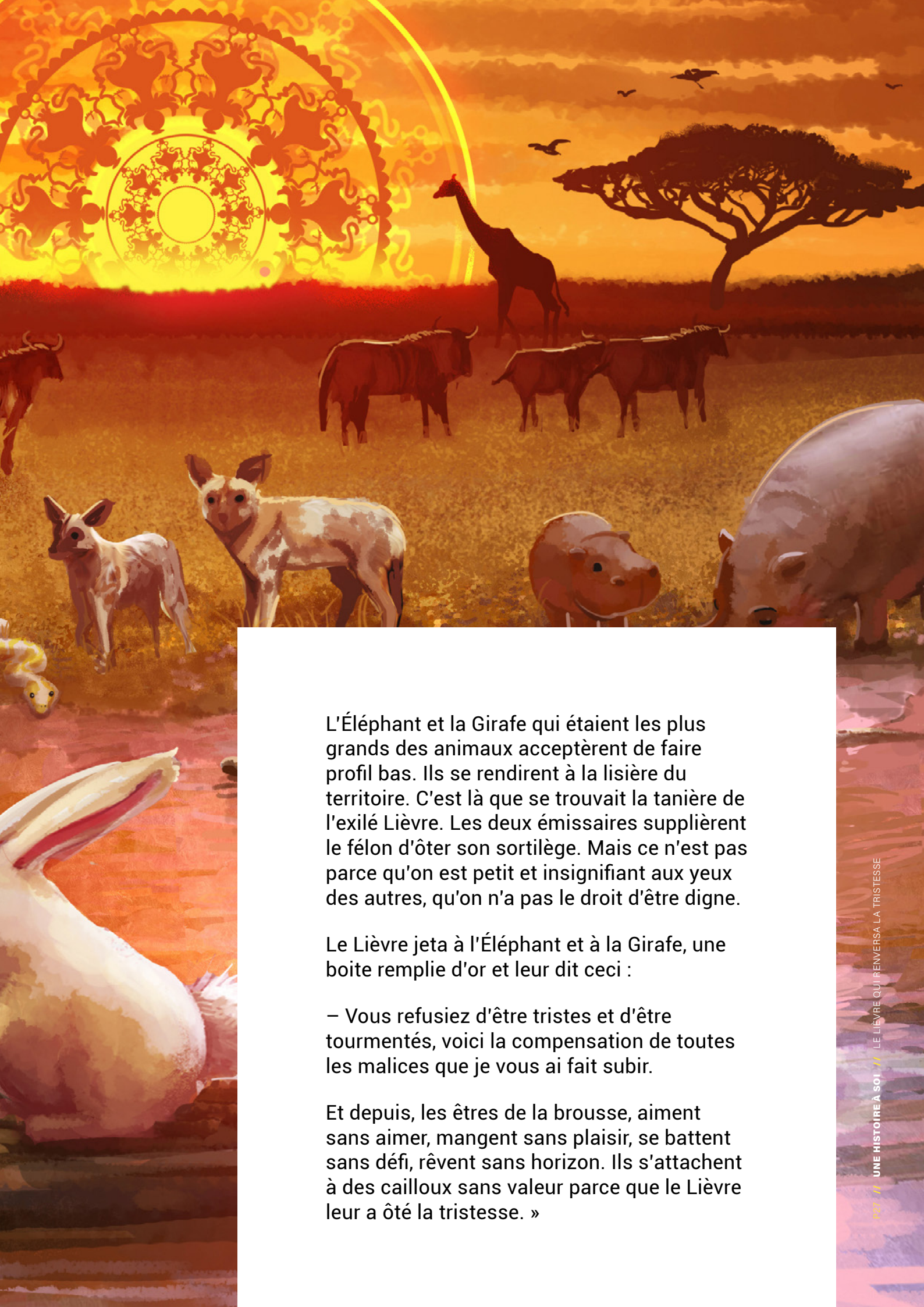
Le Lièvre avait déjà choisi la boîte qu'il devait renverser pour faire valoir son statut au sein des siens. Non ! Pas l'amour. Pas l'amitié. Pas la raison. Pas la passion. Pas la joie. Non ! Il brisa le seau de la tristesse.

Dès lors, les animaux se mirent à rire sans raison ; s'aimèrent sans désir ; se passionnèrent sans flamme... Ils étaient joyeux sans repère. Ils ne tardèrent pas à se lasser de la vie. La chair n'avait plus de saveur. L'herbe semblait insipide. Le soleil, pâle. Les hôtes de la savane finirent par ne plus avoir goût à rien. Mais le Lion, la Hyène et même le rat étaient trop fiers pour enterrer les griefs du passé.



HISTOIRE PAR
INSA SANÉ





L'Éléphant et la Girafe qui étaient les plus grands des animaux acceptèrent de faire profil bas. Ils se rendirent à la lisière du territoire. C'est là que se trouvait la tanière de l'exilé Lièvre. Les deux émissaires supplièrent le félon d'ôter son sortilège. Mais ce n'est pas parce qu'on est petit et insignifiant aux yeux des autres, qu'on n'a pas le droit d'être digne.

Le Lièvre jeta à l'Éléphant et à la Girafe, une boîte remplie d'or et leur dit ceci :

– Vous refusiez d'être tristes et d'être tourmentés, voici la compensation de toutes les malices que je vous ai fait subir.

Et depuis, les êtres de la brousse, aiment sans aimer, mangent sans plaisir, se battent sans défi, rêvent sans horizon. Ils s'attachent à des cailloux sans valeur parce que le Lièvre leur a ôté la tristesse. »

// NOUVEAUTÉS

LES DERNIÈRES PARUTIONS JEUNESSE

LA LEÇON DE PATIN

Autrice : Marie-Ann Rodman

Illustratrice : Holly Sterling

Éditeur : Scholastic

Date de parution : Janvier 2024

ISBN : 9781039704572

Claire est impatiente d'aller sur la glace et de patiner encore et encore ! Elle va sauter, bondir et virevolter ! Il suffit d'attendre : bientôt, elle passera à la télévision et éblouira le public partout dans le monde. Mais lorsque Claire arrive à la patinoire pour sa toute première leçon, les choses ne se déroulent pas comme elle les avait imaginées. Les débutants portent d'horribles patins bruns. Et qui a envie de s'entraîner à marcher sur place quand on devrait apprendre à sauter et à bondir ?



TRAIN DE NUIT

Autrice : Karine Guiton

Illustratrice : Clémence Monnet

Éditeur : L'Étagère du bas

Date de parution : 05/01/2024

ISBN : 9782490253722

Le train file dans la nuit, Zélie ne dort pas. Pour contrer l'ennui, elle observe autour d'elle et écoute le bruit régulier des roues sur les rails. Soudain, une mélodie lointaine la pousse à se lever et la conduit jusqu'à la voiture-bar... Quel spectacle incroyable l'enfant va-t-elle découvrir ?



PROFESSION PRINCESSE : UNE HISTOIRE DE FEMMES NOIRES INSPIRANTES

Autrice : Stéphanie Taylor

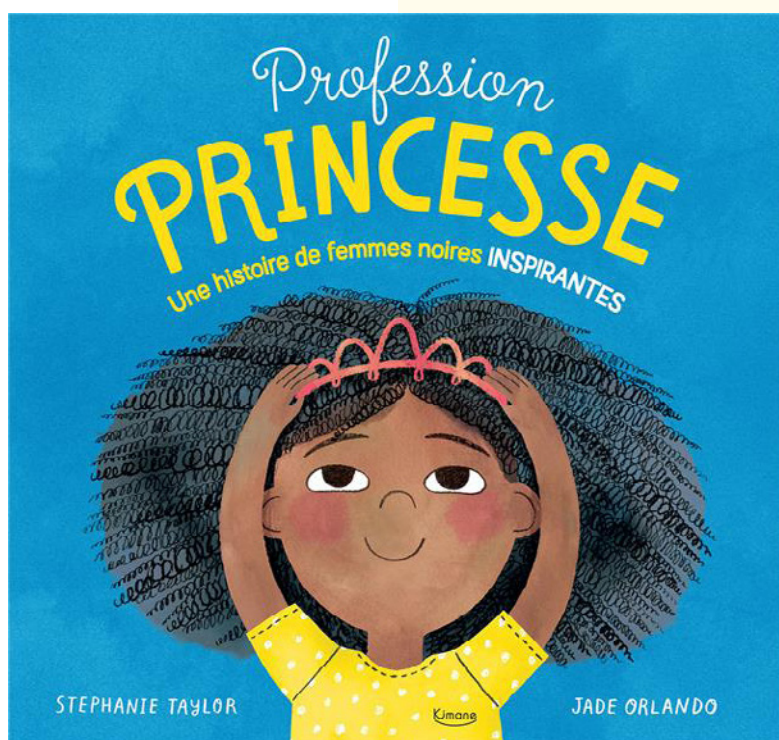
Illustratrice : Jane Orlando

Éditeur : Kimane

Date de parution : 26/01/2024

ISBN : 9782383222033

Quel sera le métier de Maya plus tard ? Spécialiste des fusées comme Annie Easley ? Chirurgienne du cerveau comme Alexa Canady ? Athlète olympique comme Alice Coachman ? Dans cette histoire touchante et amusante, Maya découvre des femmes noires extraordinaires mais... quand elle sera grande, elle sera une princesse ! À moins que ce ne soit pas vraiment une princesse de conte de fées que Maya a en tête...



NOS IDENTITÉS FUTURES, CELLES QU'ON IMAGINE, CELLES QU'ON ESPÈRE

Collectif, avec la participation de Nesrine Oueslati

Éditeur : Rageot

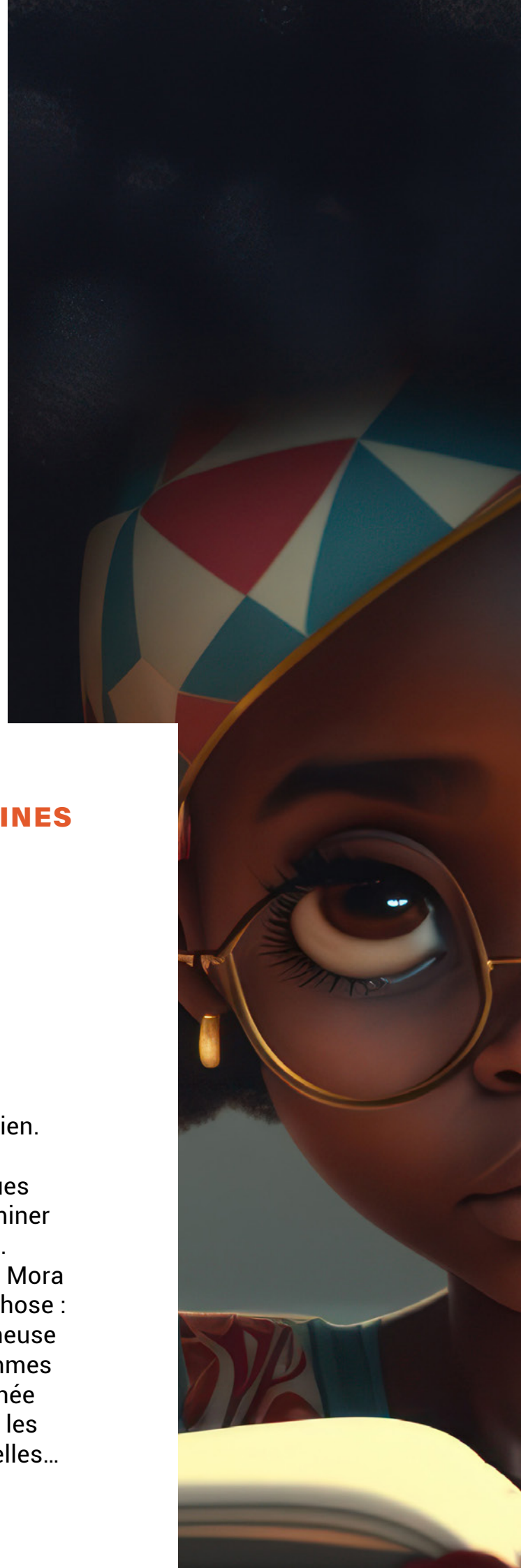
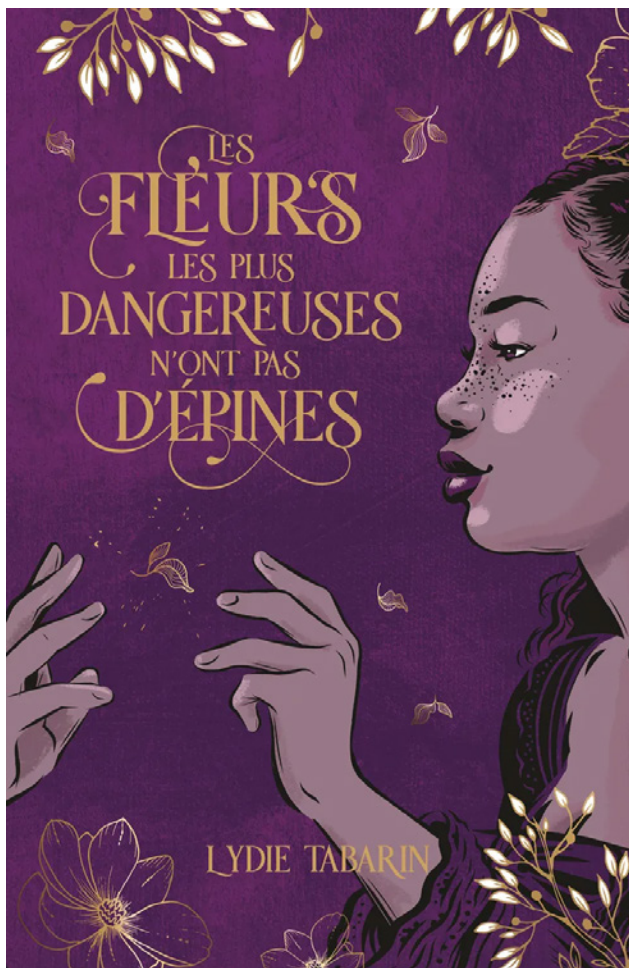
Date de parution : 17/01/2024

Collection : grand format

ISBN : 9782700282757

Interroger le futur. L'imaginer. Le penser. Les inégalités auront-elles disparu ? Pourrons-nous être nous-mêmes sans jugement ? Quelles difficultés rencontrerons-nous ? La diversité sera-t-elle enfin perçue comme une force ?

Six auteurs·trices confient leurs espoirs et leurs doutes quant au futur des personnes minorisées.



LES FLEURS LES PLUS DANGEREUSES N'ONT PAS D'ÉPINES

Autrice : Lydie Tabarin

Éditeur : Hachette romans

Date de parution : 24/01/2024

ISBN : 9782017221432

Dans le néo-royaume d'Etheros, maintenir les apparences est crucial. Les familles de Mora et Rodrigues, qui excellent dans l'art de confectionner du thé grâce au pouvoir qu'elles dissimulent, ne le savent que trop bien. Reconnues et respectées par tout le pays, y compris par le palais royal, les deux boutiques se mènent une guerre acharnée pour déterminer laquelle réalise les meilleures compositions. Héritières de cette rivalité toxique, Isabel de Mora et Andarina Rodrigues n'aspirent qu'à une chose : surpasser l'autre et devenir une confectionneuse de renom. Le quotidien des deux jeunes femmes se corse le jour où la reine meurt empoisonnée par du thé, dans le plus grand secret, et que les regards de la cour entière se tournent vers elles...

// COUPS DE CŒUR DU COMITÉ DE RÉDACTION



ALIMA ET LE BALAFON MAGIQUE

Auteur : Khadija Seck

Éditeur : The Balafon Project / Khadija Seck

Date de parution : Juin 2023

Nombre de pages : 44

ISBN : 9782958721305

Lorsque sa grand-mère vient lui rendre visite depuis le Sénégal, Alima est intriguée par le cadeau qu'elle reçoit : un drôle d'instrument de musique appelé balafon. Mais cette nuit-là, elle découvre que l'objet est enchanté et abrite un esprit bienveillant et espiègle dont la mission est de lui faire explorer la terre natale de ses parents. Accompagnée de son nouvel ami et de sa tortue Mbonaat, Alima embarque pour une aventure magique !

L'AVIS DE L'ASSOCIATION :

Cet album offre un fascinant voyage musical (grâce aux notes de balafon), et culturel (à travers des traditions dont la cérémonie du Simb ou faux lion) au cœur du Sénégal. Le merveilleux et le réel s'entremêlent dans la fabuleuse aventure d'Alima, une petite fille afrodescendante ! Les lumineuses couleurs ainsi que la finesse de trait du dessin valorisent cette réjouissante histoire de Khadija Seck à faire découvrir aux enfants !



LA FOLLE TRAVERSÉE DE L'ÉPERVIER

Autrice : Natasha Farrant

Éditeur : Gallimard jeunesse

Date de parution : 26/05/2022

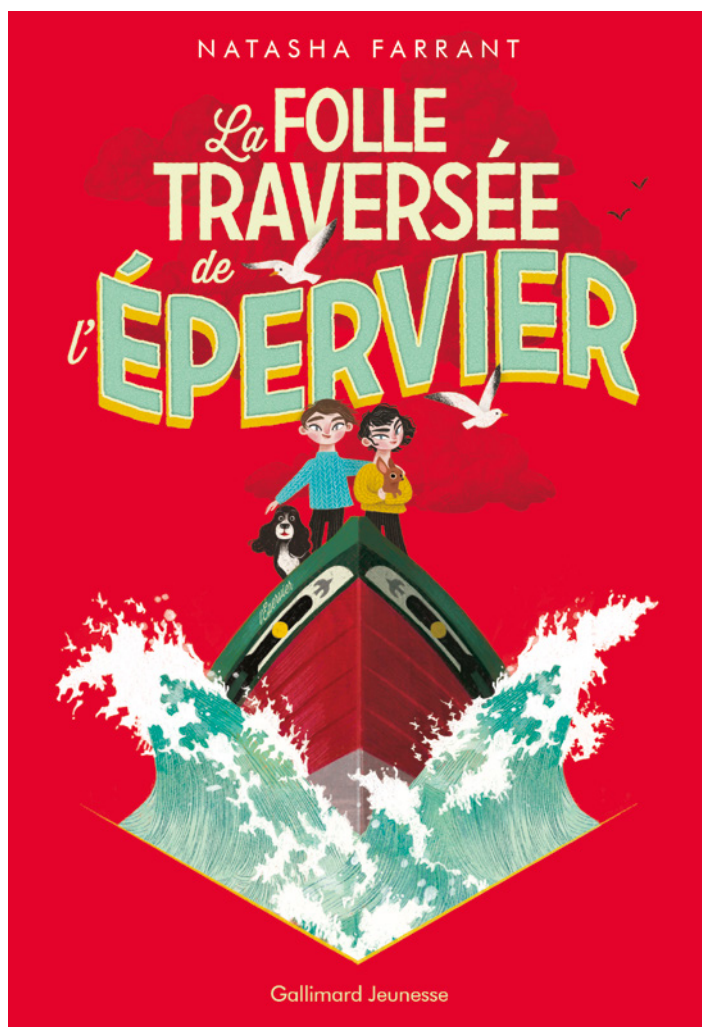
Nombre de pages : 320

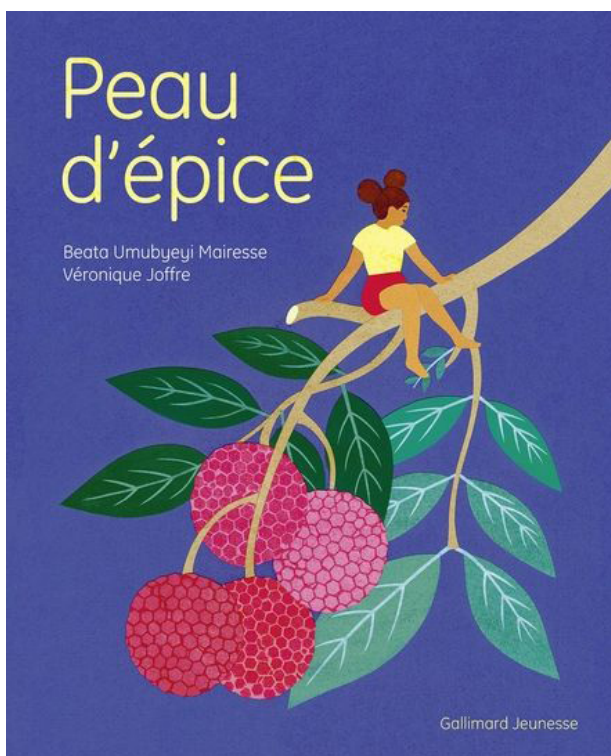
ISBN : 9782075158688

Printemps 1919. La Grande Guerre s'achève et la vie reprend... sauf pour le jeune Ben, qui vit seul avec son chien à bord d'une péniche. Et pour Lotti, qui s'est enfuie du manoir de son oncle odieux avec un chihuahua volé ! Les voilà bientôt recherchés par les autorités locales, qui parlent d'orphelinat. Mais Ben a un bateau, et Lotti a un plan...

L'AVIS DE L'ASSOCIATION :

Ce magnifique roman d'aventure riche en rebondissements est une belle découverte. L'histoire d'amitié entre deux orphelins et leurs amis est très touchante.





PEAU D'ÉPICE

Autrice : Beata UMUBYEYI MAIRESSE

Illustratrice : Véronique JOFFRE

Collection : Albums jeunesse

Éditeur : Gallimard Jeunesse

Date de parution : 21/09/2023

Nombre de pages : 32

ISBN : 2075189862

Quand le papa de Rose rentre de son pays d'origine avec sa valise remplie de goyaves, de fruits du dragon et de tamarillos, sa maman lui parle de ces saveurs et de ces senteurs et tous trois partent pour un voyage sur le chemin des origines, jusqu'à la maison de sa grand-mère Mamouna. Un album qui évoque la richesse du métissage et de la transmission.

L'AVIS DE L'ASSOCIATION :

La richesse du métissage et de la transmission, voilà ce que Peau d'épice dépeint. L'histoire tourne autour de la vie de Rose, petite fille métisse à la peau "couleur épice", curieuse de ses origines et chez qui l'amour et la nostalgie de son père pour sa terre natale vont devenir contagieux. Une belle histoire aux allures de voyages et de découvertes.

ZE M'APPELLE QUENOTTE ET Z'AIME PAS LES CAROTTES

Auteur Illustrateur : Quincy Gane

Éditeur : Jasor

Date de parution : 01/11/2015

Nombre de pages : 26

ISBN : 1090675445

Quenotte, un petit lapin, ne peut plus supporter les carottes qu'il mange à tous les repas. A l'école, il rencontre une petite souris qui déteste le fromage

L'AVIS DE L'ASSOCIATION :

Manger des carottes, c'est bon pour la santé dit-on. D'ailleurs, c'est vrai, a-t-on déjà vu un lapin porter des lunettes? Pourtant Quenotte, le lapin n'en peut plus, il n'aime pas les carottes. Au petit-déjeuner, au goûter, au dîner, même son gâteau d'anniversaire est aux carottes. Trop, c'est trop ! C'est sur le banc de l'école, alors qu'il se plaint encore de son goûter, qu'il rencontre une petite souris Cheezy qui, elle, déteste le fromage. Ils décident alors de s'échanger leur goûter. Une belle histoire d'amitié naît, sur une base d'entraide et de solidarité.

Quincy GANE

**Ze m'appelle
Quenotte**

**et z'aime pas
les carottes !**





MAMOUNE, MAMAN ET MOI AU MILIEU

Autrice : Nina Lacour

Illustratrice : Kaylani Juanita

Éditeur : On Ne Compte Pas Pour Du Beurre

Date de parution : 23/11/2023

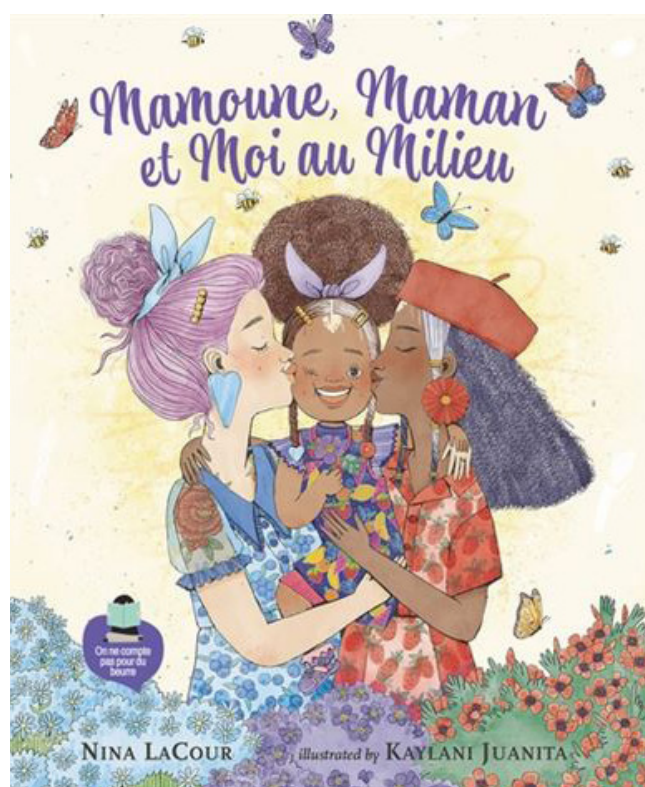
Nombre de pages : 40

ISBN : 2494060052

Lorsque Maman part quelques jours en voyage pour son travail, il ne reste plus que Mamoune à la maison. La petite fille ne peut plus être assise au milieu de ses deux mamans, son endroit préféré à table. Au fil des jours, Mamoune l'amène à la bibliothèque, elles regardent des films, font des courses... Mais Maman lui manque aussi profondément qu'un plongeur tout au fond de l'océan, et aussi haut qu'un cosmonaute tout là-haut dans les étoiles. Vivement les retrouvailles !

L'AVIS DE L'ASSOCIATION :

Une histoire très tendre et sensible sur l'absence d'un parent, ici l'une des mamans d'une petite fille. Le récit est rythmé par les jours qui passent dans un quotidien à deux et non plus à trois ainsi que par la météo changeante. Le manque de la maman puis enfin les retrouvailles tant attendues avec elle sont racontées avec délicatesse et poésie. Les illustrations sont également douces et colorées.



Directrice de la rédaction :

Fatou Dramé - Fondatrice de l'association
D'un Livre à L'Autre

Comité de rédaction : Diariatou Kébé, Clothilde Jean-Baptiste Gane, Jude Duranty, et Chérifa Tabiou, Insa Sané (auteurs invités)

Correctrice : Mélodie Ly-Urbina

Relecture : Mélodie Ly-Urbina, Fatou Dramé

Merci pour le précieux soutien de ceux qui ont contribué à notre projet :

Mise en page : Célia Ratto

Traduction de *Agoulou Liv* : Dévoreurs de livre

Nous exprimons notre profonde gratitude au comité de rédaction pour son engagement constant à présenter une revue de qualité. Nous remercions également, Célia Ratto pour son excellent travail de mise en page !